

Alliance Forêts Bois
Représenté par Mme. MARQUANT Luana
luana.marquant@alliancefb.fr

Smarves, le 20/08/2024

Direction régionale de l'environnement, de
l'aménagement et du logement du Centre Val-
de-Loire

Objet : Demande d'examen au cas par cas sur la commune de Migny (36)

Nom du projet : Premier boisement d'environ 2,5 ha en peupliers

Commune : Migny (36)

1 Source des données

- Carte IGN au 1/25 000 (cours d'eau, mares, topographie...).
- Carte géologique 1/50 000.
- Données bibliographiques relatives à la biodiversité.
- Relevés de terrain.

Les relevés de terrain ont été réalisés le 29/05/2024 avec pour objectif faire un état de lieu initial du site.

2 Caractérisation de la zone d'implantation

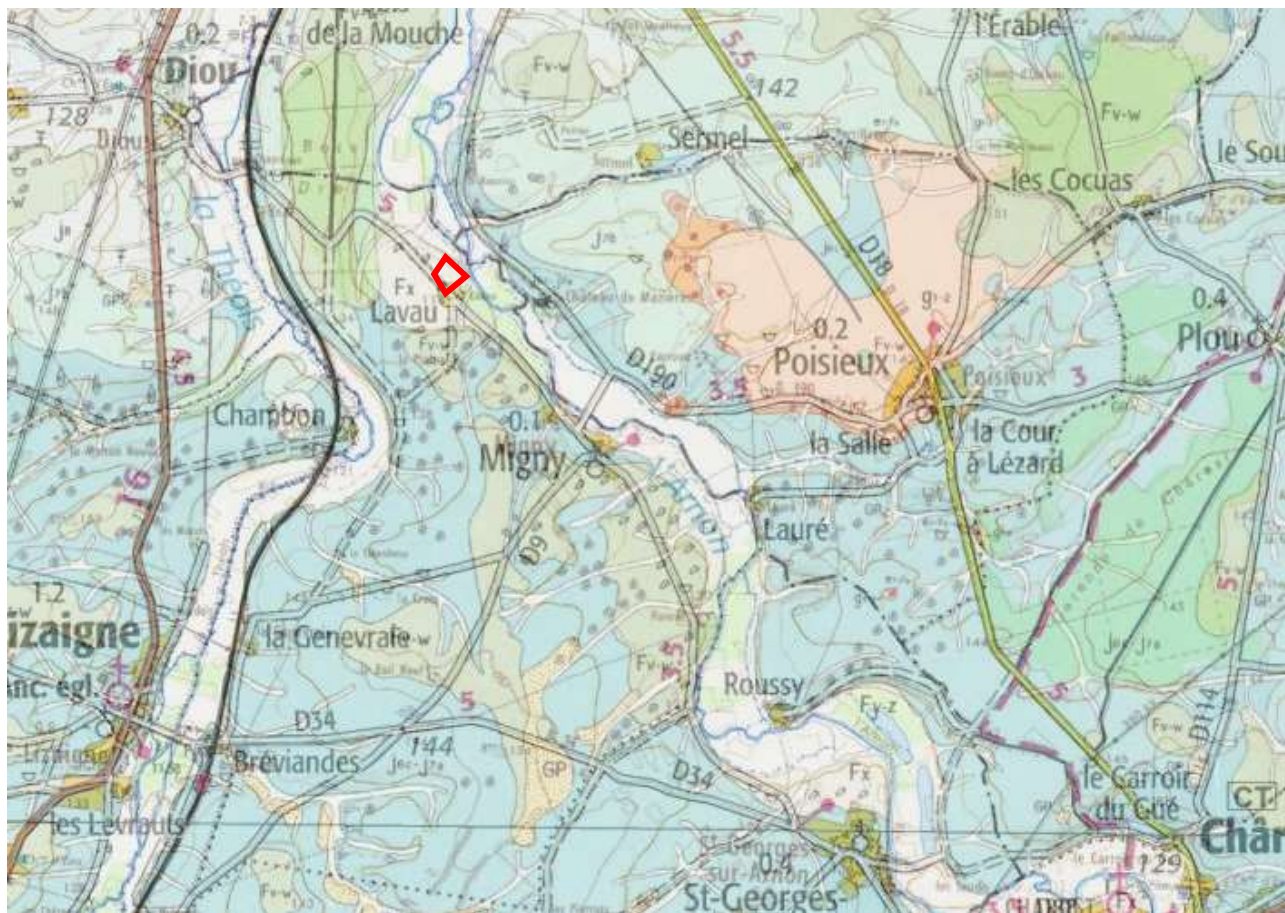
La zone, entourée de boisements, notamment de Peupliers et autres feuillus, était une culture à gibier jusqu'à 2017 (Figure 1) et depuis elle est devenue une jachère. Cette zone est broyée deux fois par an, dans le cadre de la PAC.



Figure 1 – Orthophoto 2017

3.1 Contexte pédologique du site

Le site du projet est localisé sur une formation composée d'alluvions anciennes, subactuelles et actuelles. Ces dépôts composent le substratum des plaines alluviales et sont pour leur plus grande partie noyés. Il appartient à l'unité cartographique de sol n° 603 : Emprises alluviales de l'Arnon, prairie ou peupleraie ; principalement des sols à nappe permanente, argileux associés à des tourbières, en Champagne Berrichonne.



 Site du projet

Source : Infoterre, carte géologique imprimée 1/50 000 Vatan n° 518

Le type de sol dominant est le Reductisol (34%), qui est un sol saturé en permanence ou quasi-permanence par l'eau à moins de 50 cm de profondeur. Cet engorgement quasi-permanent leur confère une teinte bleu-gris spécifique. Ces sols se rencontrent majoritairement en position basse du paysage, dans les zones de bas-fond.

3.2 Topographie – Hydrographie

Le site du projet se localise en position de plateau, à une altitude moyenne de 114 m. La zone d'implantation est liée au réseau hydrographique de l'Arnon et ses affluents.

3.3 Caractérisation des espèces floristiques du projet

Une investigation sur le terrain a été réalisée, afin de pouvoir évaluer les enjeux floristiques du site du projet. Les espèces suivantes ont été recensés :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Surface : 25.000 m ²
		Pourcentage de recouvrement
Guimauve	<i>Althaea officinalis</i>	5%
Cabaret-des-oiseaux	<i>Dipsacus fullonum</i>	5%
Ortie	<i>Urtica sp.</i>	10%
Chardon	<i>Cirsium vulgare</i>	10%
Ronce des bois	<i>Rubus fruticosus</i>	20%
Pâturin commun	<i>Poa trivialis</i>	50%
Habitat considéré comme humide		NON

3.4 Caractérisation des espèces faunistiques du projet

Afin de pouvoir évaluer les enjeux faunistiques du site du projet et son lien avec les espaces naturels d'intérêt proches, un inventaire faunistique a été réalisé.

Les relevés de terrain ont été réalisés en un seul passage pour observation de la faune susceptible de fréquenter le site.

3.4.1 Avifaune

Seules 5 espèces ont été observées, au niveau ou à proximité du site du projet, parmi lesquelles aucune espèce patrimoniale. Il s'agit d'espèces communes et peu sensibles :

Nom français	Nom scientifique
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>

Le site du projet ne présente aucun enjeu vis-à-vis de ces espèces.

3.4.2 Insectes

Seules 2 espèces d'insecte ont été observées au niveau du site du projet, parmi lesquelles aucune espèce patrimoniale.

Nom français	Nom scientifique
Crache-sang	<i>Timarca tenebricosa</i>
Piérade du Nerprun	<i>Gonepteryx rhamni</i>

Le site du projet ne présente aucun enjeu vis-à-vis de ces espèces.

3.4.3 Reptiles

Aucun reptile n'a été observé sur le site. Il est probable, cependant, que la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) y soit présent. Le site du projet ne présente aucun enjeu vis-à-vis des reptiles.

3.4.4 Amphibiens

Aucun amphibien n'a été observé sur le site. Il est probable cependant que des amphibiens y soient présents mais qui ne présentent pas d'enjeu. Le site du projet présente un enjeu faible vis-à-vis des amphibiens.

3.4.5 Mammifères

Aucun mammifère n'a été observé sur le site. Il est probable cependant que des petits mammifères y soient présents mais qui ne présentent pas d'enjeu. Le site du projet ne présente aucun enjeu vis-à-vis des mammifères.

4 – Caractéristiques de l'impact potentiel du projet sur l'environnement et la santé

Le boisement ne consommera pas davantage d'eau que l'habitat initial, ne modifiant ainsi aucunement le fonctionnement hydraulique du site (Figure 2).

En effet selon les études existantes, la consommation en eau semble similaire quel que soit l'usage du sol : prairie, frênaie, aulnaie ou peupleraie.



Figure 2 - Consommation en eau de différentes essences de milieu alluvial et d'une prairie à l'échelle de la parcelle

Source : Peuplier, Environnement et Climat, page 9

4.1 Les mesures d'évitement et de réduction d'impacts du projet

- **Pas d'assèchement du cours d'eau** : il n'y aura pas de création de fossés de drainage, ni pompage de l'eau.
- **La fauche tardive (après juillet)** sera favorisée, afin d'éviter de détruire d'éventuelles couvées ; un interligne sur deux sera gyrobroyé pour garder un accès à chaque plant et maintenir un sous-étage pour la conduite du peuplement.
- Il n'y aura **pas d'utilisation de produits chimiques** pour la fertilisation du sol.
- **Pas d'emploi des pesticides.**
- **L'implantation des lisières sera favorisée** : les lisières protègent les jeunes plantations contre le vent et favorisent la faune qui y trouve abris, nourriture et lieu de reproduction. L'ensemble des formations boisées (bosquets, arbres isolés, bordure de fossés végétalisés, haies, etc.) sera conservé, afin d'accompagner et compléter cette nouvelle implantation qui, à elles deux, permettront une plus grande diversité pour les habitats existants, la faune et la flore qu'ils abritent.
- **Maintien d'une ripisylve** : la ripisylve, les haies en périphérie de la peupleraie constituent autant d'habitats potentiels riches pour la biodiversité. **Une zone tampon de 5 -10 m en bordure du cours d'eau ne sera pas plantée.** Cette distance contribue également à protéger les berges et favorise l'accès visuel à l'eau.
- **Entretien des bords du cours d'eau** : enlèvement des embâcles et débris (flottants ou non), issus des tailles et élagages.
- **Les travaux de plantation seront effectués en période favorable pour le peuplier et la biodiversité** : la plantation sera réalisée lors du repos végétatif de décembre à mars. Cette période de plantation permettra de préserver les espèces remarquables lors de leur cycle de vie sensible (la période de reproduction).
- **Entretien manuel systématique** : l'épamprage, l'élagage et la taille de formation seront effectués à la main et en dehors des périodes sensibles.
- **Les travaux d'exploitation** seront effectués en période sèches et hors période de fortes précipitations, afin d'éviter le tassement des sols, la dégradation, la création d'ornières
- **Utilisation de matériel adapté lors de l'exploitation des bois** : pneus plus larges ou sur chenilles et multi-essieux pour réduire la portance des engins sur les sols. Mécanisation des exploitations pour réduire le temps d'intervention sur les parcelles.
- **Les résidus d'exploitation** (rémanents : souches, branches, feuilles) seront laissés sur place, ce qui limite de manière significative les exportations minérales et maintien la matière organique. En effet, la grande majorité des matières organiques se trouvent dans les feuillages et écorces.
- L'impact environnemental se situe aussi au niveau des modifications d'usage des terres et au niveau des distances de transport entre un site de production et les sites d'utilisation du bois (papeterie, chaufferie). La production locale de bois à proximité des sites d'utilisation permet de réduire les coûts et impacts sur l'environnement (pollution, construction de routes, etc.) tout en favorisant l'emploi local. C'est un facteur en faveur de l'existence de parcelles dédiées à proximité de sites de transformation. Cette implantation, sous la forme de

parcelles d'une surface moyenne (en France) inférieure à 10 ha, est réalisée sur des surfaces préalablement dédiées à l'agriculture ou à des surfaces en friche

4.2 Impacts potentiels sur le changement climatique

Séquestration carbone : la forêt participe activement à la lutte contre le réchauffement climatique, par la captation d'importantes quantités de carbone, auxquelles s'ajoutent le stockage de carbone dans les produits bois et l'énergie fossile économisée par l'utilisation du bois comme source d'énergie.

L'impact sur le changement climatique est donc très largement positif, en particulier pour une forêt bien gérée, puisqu'un arbre en pleine croissance capte bien plus de carbone qu'un arbre mature qui ne grandit plus.

On estime que ces plantations ont la capacité de fixer de 15 à 20 tonnes/ha/an de CO₂ sur les 15 premières années de croissance, permettant ainsi de compenser l'empreinte carbone de plus de 2000 personnes en France. Le fait de procéder à leur coupe entre 15 et 20 ans permet de redonner une capacité de stockage optimale à ces peuplements.

Les écosystèmes forestiers recyclent le carbone et jouent à ce titre un rôle écologique majeur dans l'équilibre planétaire. Tout au long de leur vie, grâce au mécanisme biologique de la photosynthèse, les arbres puisent le gaz carbonique présent dans l'atmosphère. Ils l'emmagasinent dans leurs troncs, leurs branches, leurs racines et leurs feuilles et libèrent ensuite de l'oxygène dans l'air.

Besoin en eau : Il est démontré que les arbres à croissance rapide ont en moyenne une meilleure utilisation de l'eau.

Capacité à s'adapter au changement climatique : les forêts de Peupliers seront les plus touchées par les précipitations extrêmes car cette essence se situe en zone alluviale, susceptible aux inondations. Ce qui la rend particulièrement favorable à son implantation dans ces zones. Leur cycle de production plus courts réduit les risques d'exposition aux vents violents par rapport à d'autres espèces aux durées de vie plus longues.

Autres impacts positifs

Au-delà des spécificités du Peuplier, les forêts ont un rôle majeur en contribuant à :

- la régulation hydraulique,
- l'épuration de l'eau,
- l'épuration et la protection des sols - rôle de filtre et de maintien des sols,
- la régulation thermique en apportant fraîcheur et eau par leur évapotranspiration.

5 – Conclusion

Nous pouvons considérer que le projet n'est pas de nature à impacter d'espèces patrimoniales dont les espèces faunistiques représentatives des milieux environnants.

L'impact écologique du projet sera globalement bénéfique. Il n'y a aucun risque d'assèchement, ni d'altération ou de destruction d'espèces ou habitats. De plus, la ressource en Peuplier est en régression constante depuis plus d'une décennie, menaçant l'avenir de la filière dans la région, les emplois locaux et favorisant l'importation de bois étrangers soumis à une réglementation bien plus faible.